

Discours de clôture de M. Henri Paul, Président du CVV

Auditorium de l'Institut de France – Mardi 1^{er} mars

Merci cher Cyril Barthalois.

Comme vous peut-être je suis passé par des moments d'enthousiasme et des moments de déception. Je suis passé de l'enthousiasme des collectionneurs et des galeristes à quelques questions dans la salle qui nous ont ramené à des préoccupations telles que le blanchiment.

Alors est-ce que les NFT sont sortis des exubérances irrationnelles ? J'ai adoré ce mot qu'a trouvé magnifiquement Françoise Benhamou. En sommes-nous sortis ? Un peu, on commence à voir qui achète ... On commence à voir aussi pourquoi ils achètent : pour des raisons de statut social, personnel, d'ascension dans un univers qui n'est pas le leur, pas tout à fait le leur. Il y a aussi un rôle social que nous avons découvert. Nous avons découvert aussi le rôle des communautés. Ces communautés existent derrière les réseaux sociaux, Facebook,... Elles influencent énormément notre vie mais dans le monde de l'art on n'avait pas vraiment conscience de leur importance. Et finalement on s'aperçoit que là aussi elles sont en train de prendre leur importance. Nous sommes en train de voir qu'il existe de véritables artistes derrière ces NFT qu'il existe des collectionneurs, des galeristes, des curateurs, des musées – je n'en ai pas visité mais ils existent-. Donc on assiste au fond à un début d'artification que Mme Heinich a très intelligemment décortiqué et même un peu critiqué à destination de ceux qui pensaient peut-être trop vite qu'on était déjà arrivé dans ce milieu de l'art. En fait, on n'est pas totalement sorti des exubérances irrationnelles. Il y a des inquiétudes autour de la spéculation car c'est vrai, nous avons constaté que le temps de revente d'un NFT s'est raccourci. C'est vraiment un phénomène spéculatif. On nous a parlé aussi de pyramide de Ponzi. A chaque fois qu'on parle de Pyramide de Ponzi on imagine le triste sort de Bernard Madoff. Alors sommes-nous les « gogo » des NFT ? C'est la question qui se pose. Mais je ne le crois pas car ce type de colloque permet d'éviter la gogoisation qui nous menace parfois lorsqu'il y a des influences et tendances nouvelles.

Il y a quelques inquiétudes : le modèle inflationniste, mais aussi cette notion de cercle qui m'a gêné. Un cercle ce n'est pas très démocratique. Cela veut dire qu'on recycle en permanence à l'intérieur d'un même groupe, une même communauté les mêmes NFT. Or ce n'est pas ce qu'on entend par de l'art. L'art a une ambition beaucoup plus forte et notamment il doit provoquer de l'émotion. Or nous avons senti le poids de l'argent mais pas de l'émotion.

On ne peut pas se permettre d'être à l'écart d'une nouvelle tendance, d'un tel mouvement qui est si fort. Comme la loi qui a été publiée ce matin le permet désormais, elle va donner le pouvoir aux maisons de ventes de donner de la valeur. D'estimer une valeur. C'est une énorme responsabilité. Et cette responsabilité ne peut s'exprimer que s'il y a de la confiance et de la transparence. C'est d'ailleurs ce qui fait la caractéristique du système français. Et la loi vient de nous donner cette responsabilité.

Quelques questions vont se poser pour les maisons de ventes, d'abord pourquoi cela se vend si mal en galerie? Il faudrait se poser la question. Et pourquoi cela se vendrait mieux dans une salle des ventes ? Peut-être grâce à des outils nouveaux, une communication différente. C'est un travail. Et ce travail sera mené par le CVV et les professionnels. Et j'espère que nous pourrons acclimater les NFT à la vente

publique. Car il est vrai que de manière un peu brutale, sans discussion en séance publique, le Parlement a autorisé ces ventes.

Nous assumerons cette responsabilité. Et je remercie les nombreux commissaires-priseurs qui sont venus et ont posé des questions et se sont intéressés. Ils ont parfaitement conscience de leur responsabilité. Et c'est cette éthique de responsabilité qu'il va falloir mettre en œuvre. Je remercie tous ceux qui ont assisté à ce colloque et tous ceux qui ont bien voulu nous apporter leur pierre à la compréhension de ce phénomène.